

**Zeitschrift:** Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica  
**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft  
**Band:** 78 (1999)  
  
**Artikel:** Un faussaire à Lausanne-Vidy?  
**Autor:** Geiser, Anne / Neal, Brian  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-175665>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ANNE GEISER

Avec une étude métallographique de Brian Neal<sup>1</sup>

## UN FAUSSAIRE À LAUSANNE-VIDY?

A propos du «trésor de demi-victoriats républicains» et des émissions permettant d'envisager la date de la fondation de la Colonia Iulia Equestris (Nyon)<sup>2</sup>

### *Planches 9 – 11*

*Tibi recto vivere talo  
Ars dedit et veris speciem dinoscere cales,  
Nequa subaerato mendosum tinniat auro,  
Perse, Satires, 105.*

Une étude parue en 1956, décrit la découverte de demi-victoriats républicains à Lausanne-Vidy.<sup>3</sup> Les auteurs de cette publication attribuent vers 50/49 avant J.-C. à la Colonia Iulia Equestris (Nyon), des émissions d'argent (quinaires ou demi-victoriats) au nom de César, inconnues jusque-là et appartenant à cette trouvaille. Ils proposent ainsi de reconsidérer la date de la fondation de la Colonia Iulia Equestris. Crawford quant à lui envisage l'ensemble comme stock de faussaire.<sup>4</sup>

A la lumière de nouveaux éléments apparus lors de la restauration, de l'analyse métallique, du classement récent de ce trésor et des archives le concernant, il nous a semblé opportun de proposer une nouvelle étude de celui-ci.

<sup>1</sup> Brian Neal, métallographe, Département des matériaux. Laboratoire de métallurgie physique. Ecole Polytechnique Fédérale, Lausanne.

<sup>2</sup> *Littérature et abréviations*

BN 1	J.-B. GIARD, Catalogue des monnaies de l'Empire romain I, Auguste (Paris 1976).
Cope	L.H. COPE, Surface-Silvered Ancient Coins, dans: E.T. HALL and D.M. METCALF, Methods of Chemical and Metallurgical Investigation of Ancient Coinage (London 1972), pp. 261-278.
CRAWFORD 1968	M.H. CRAWFORD, Plated Coins – False Coins, NC 1968, pp. 55-59.
DÜRR/BÖGLI	N. DÜRR, H. BÖGLI, Halbvictoriaten Julius Caesars: Ein Beitrag zum Gründungsdatum von Nyon ( <i>Colonia Iulia Equestris</i> ), GNS 6/21, 1956, pp. 7-9.
Kestner	F. BERGER, Die Münzen der Römischen Republik im Kestner-Museum Hannover (Hanovre 1989).
MRV	Musée romain de Vidy
RRC	M.H. CRAWFORD, Roman Republican Coinage (Cambridge 1974).
RRCH	M.H. CRAWFORD, Roman Republican Coin Hoards (London 1969).

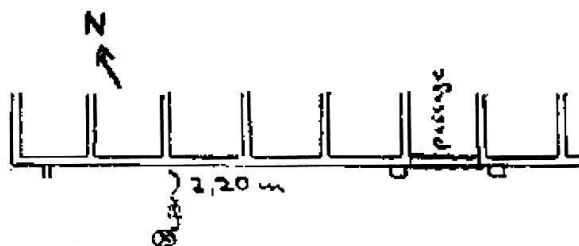
<sup>3</sup> DÜRR/BÖGLI, pp. 7-9.

<sup>4</sup> RRCH, p. 131, n° 482.

## I CIRCONSTANCES DE LA DÉCOUVERTE ET D'ACHEMINEMENT AU MUSÉE

C'est dans le manuscrit «Fouilles de Vidy/1935-1940/Carnet du contremaître» qu'apparaît la mention de découverte de notre petit trésor avec le dessin de sa localisation.<sup>5</sup>

«p. 52: 16 mai 1938  
Partie ouest des Halles  
p. 53: dessin



x = emplacement des 43 petites pièces en bronze trouvées sous un caillou, dans la couche noire de terre incendiée sablonneuse en dessous de la couche de calcaire jaune: M 701-M743 (perdue une en les nettoyant).

Fig. 1: Localisation du trésor d'après le «Carnet du contremaître». (Manuscrit, Musée romain de Vidy).

Nous avons retrouvé dans les archives du Cabinet des médailles, les pochettes d'origine qui ont servi à transporter ce petit ensemble de la fouille au Musée. La première et plus ancienne présente l'inscription:

*«Maladière le 16.V.38» et au-dessous: «M. 701 à M 743 / Reçu 30 pièces seulement le 12.10.38/ 1 a été perdue sur le chantier».*

Trois autres pochettes numérotées de 731-743 nous indiquent que les treize pièces manquantes ont finalement été réceptionnées sans doute après le 12.10.1938.<sup>6</sup> En effet, nous avons bien retrouvé 43 pièces faisant partie de cet ensemble et portant les numéros 701-743.

Or, trois autres monnaies issues des collections provenant de Lausanne-Vidy sont frappées avec les mêmes coins et présentent une patine analogue à celle des 43 pièces du petit trésor de 1938 : MRV 758, 765 et 835. Ces trois autres pièces proviennent-elles du même trésor ou s'agit-il de plusieurs trouvailles?

<sup>5</sup> Remerciements à Nathalie Pichard-Sardet, conservateur du Musée romain de Vidy, pour nous en avoir offert la copie.

<sup>6</sup> Y compris probablement la pièce égarée sur le chantier puisque le compte de 43 pièces correspond au montant total indiqué sur la première enveloppe.

En réalité, deux d'entre elles ont été découvertes postérieurement, comme l'indique le «Carnet du contremaître»:

«p. 55 Carnet n° 3 /30 octobre 1938

M 758 dans la tranchée au nord du mur de molasse parallèle au marché en face de E° (République).

p. 57 29 nov. 1938

M 765 bronze, mauvais état, Marché, dernier pilier est, dans couche noire.»

Le «Carnet du contremaître» est muet entre le 14 et le 19 avril 1939 pour les découvertes de monnaies M 773 à M 1099.<sup>7</sup> Aucune indication n'est donc offerte au lecteur quant à la provenance de la monnaie M 835.

La description du «Carnet du contremaître» nous permet de restituer l'emplacement précis du trésor et de l'une des trois monnaies de mêmes coins (M 758) sur le plan de la basilique de Lausanne-Vidy. La description d'emplacement de la deuxième pièce, relève également du forum (M 765). Il semble que la couche de provenance de cette monnaie soit la même couche noire que celle du trésor. La localisation de la troisième pièce est inconnue.

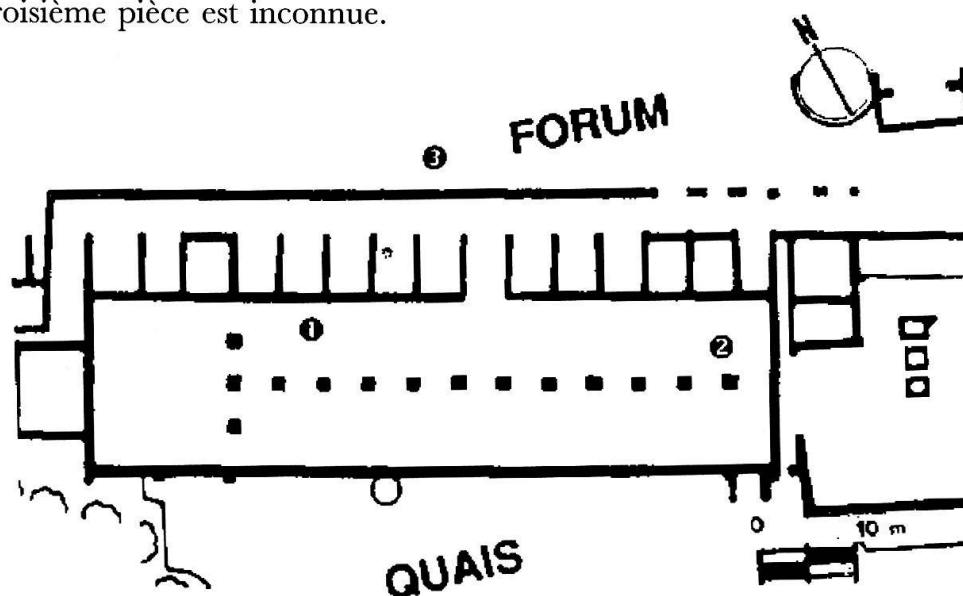


Fig. 2: La basilique et l'emplacement du trésor (1) et de deux des monnaies retrouvées (2) (3) (d'après le plan du vicus de Lousonna, novembre 1993, MHAVd).

En conclusion, c'est dans le cadre des fouilles systématiques des années 1934 à 1939 conduites par Frédéric Gilliard que ces objets furent trouvés. L'examen des archives montre que la découverte du trésor remonte à 1938 (plus précisément le 16 mai 1938) et non 1945.

Celui-ci et une des pièces isolées proviennent du même horizon stratigraphique, une couche noire sablonneuse, peut-être une couche d'incendie, placée au-dessus

<sup>7</sup> A la page 59 on peut lire: «19 avril 1939 M 771 = M 1099 bronze argenté, vis-à-vis case X3.». Puis, l'enchaînement de la numérotation des monnaies est donné à partir de M 1099.



d'une couche de calcaire jaune.<sup>8</sup> Le tout était situé dans les fondations de la basilique, soit dans des horizons très probablement antérieurs à son édification. La première basilique maçonnée aurait été élevée dans le deuxième quart du I<sup>er</sup> siècle de notre ère (règnes de Tibère ou de Claude) au sud du forum, à l'emplacement de constructions augustéennes.<sup>9</sup>

Trois autres pièces de mêmes coins, découvertes postérieurement au trésor, sont issues de provenances différentes, mais semble-t-il du même secteur.

Enfin, le trésor contenait à l'origine 43 monnaies et non 45.<sup>10</sup> Aucune autre précision sur la manière dont les pièces ont été découvertes, soudées ou dispersées sur le sol, ne nous est parvenue hors la mention d'une pierre qui les recouvrait.

## II COMMENTAIRE NUMISMATIQUE

### 1. Composition

Après la récente restauration des monnaies, on peut observer quatre types de quinaires mal identifiés et décomptés à l'origine.<sup>11</sup> Ceux-ci sont frappés chacun avec la même paire de coins, sauf celui d'Auguste à la légende ASIA RECEPTA qui en a nécessité deux. Toutes nos pièces sont en cuivre, aucune en argent, ni en argent

Monétaire et ateliers originaux	datation	RRC	Dürr-Bögli, p. 7-9	1998: après restauration et nouvel examen
C. Egnatuleius C. f., Rome	97 av. J.-C.	333/1	12	9
L. Calpurnius Piso Frugi, Rome	90 av. J.-C.	340-41	-	7
Cn. Cornelius Cn.f. Lentulus Clodianus, Rome	88 av. J.-C.	345/2	7 (sans CAESAR)	-
	dès 88 av. J.-C.	345/2 v.	10 (avec CAESAR)	11
Auguste, Italie/ASIA RECEPTA	29-26 av. J.-C.	RIC I <sup>2</sup> . 276	16	16
<b>Total</b>			<b>45</b>	<b>43</b>

Tableau 1: Composition du trésor de 1938.

<sup>8</sup> On ne parvient pas à corréler avec certitude cette couche avec celles récemment datées à Lausanne/Vidy. Voir T. LUGINBUHL, A. SCHNEITER, La fouille de Vidy «Chavannes» 11, 1989-1990. Trois siècles d'histoire à Lousonna: le mobilier archéologique (Lausanne 1999) (Lousonna 9/ CAR 74), pp. 10-15. Voir aussi H. BÖGLI, Les quartiers à l'ouest du Flon fouillés jusqu'en 1963, Lousonna I (Lausanne 1969), pp. 31-43. Il n'est pas exclu toutefois qu'elle corresponde à l'état situé vers -10/+1 (augustéen moyen).

<sup>9</sup> Pour l'édification de la basilique, vaste halle où se traitaient les affaires publiques, juridiques et commerciales, voir notamment, N. PICHARD-SARDET *et al.*, Lousonna, la ville gallo-romaine et le musée. Guides archéologiques de la Suisse 27 (Lausanne 1993), p. 23.

<sup>10</sup> DÜRR/BÖGLI, p. 7.

<sup>11</sup> DÜRR/BÖGLI, p. 7, notent 7 pièces de Cn. Cornelius Lentulus, 12 de C. Egnatuleius, 10 quinaires inconnus à la légende CAESAR et 16 d'Auguste à la légende ASIA RECEPTA. Les quinaires de L. Calpurnius Piso Frugi ne sont pas mentionnés.

fourré.<sup>12</sup> La légende CAESAR à l'exergue du revers de plusieurs monnaies de notre ensemble est une particularité propre à celui-ci, relevée par Dürr et Bögli.<sup>13</sup> Les trois autres monnaies frappées avec les mêmes coins et découvertes postérieurement ailleurs sur le site sont : - 1 exemplaire de L. Calpurnius Piso Frugi.<sup>14</sup>  
- 2 exemplaires avec la légende CAESAR au revers.<sup>15</sup>

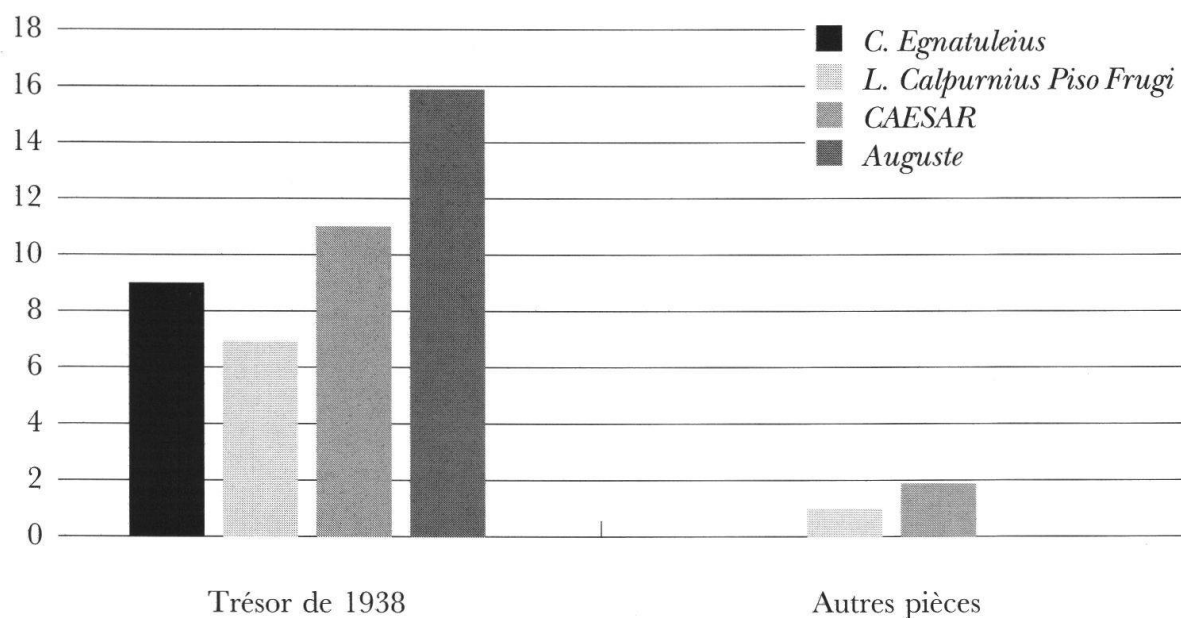


Fig. 3: Composition du trésor et autres monnaies aux mêmes coins.

Les monnaies originales ayant servi de modèle aux espèces du trésor de Lausanne-Vidy représentent une période d'émission de 97 à 29/26 avant notre ère, soit une durée de 68 à 71 ans.

## 2. Les types monétaires choisis et les coins:

Hors les exemplaires augustéens à la légende ASIA RECEPTA, les revers républicains de nos quinaires reproduisent la Victoire. C'est bien l'un des types du victoriat.<sup>16</sup> Pourtant, selon le classement de Crawford, toutes les pièces de l'ensemble contrefont des quinaires de la République romaine.<sup>17</sup>

<sup>12</sup> Voir *infra*, le métal monétaire.

<sup>13</sup> DÜRR/BÖGLI, p. 7.

<sup>14</sup> Catalogue *infra* n° 12 / MRV 765.

<sup>15</sup> Catalogue n° 18 et 23 / MRV 758, MRV 835.

<sup>16</sup> DÜRR/BÖGLI, p. 7, parlent de demi-victoriats. Seules les espèces à la légende CAESAR représentent les types habituels du victoriat, soit : Jupiter au droit et la victoire au revers (RRC, p. 720).

<sup>17</sup> Pour les valeurs monétaires en présence RRC, pp. 628-629 et voir *infra* pp. 48-49.

- 9 exemplaires copient le quinaire de C. Egnatuleius C.f., frappé à Rome en 97 avant J.-C.<sup>18</sup> Les coins de droit et de revers des 9 pièces sont les mêmes.
- 8 exemplaires reproduisent le quinaire de L. Calpurnius Piso Frugi, frappé à Rome en 90 avant J.-C.<sup>19</sup> Les coins de droit et de revers des 8 pièces sont les mêmes.
- 13 exemplaires portent la légende CAESAR. D'après les auteurs de l'article de 1956, la légende CAESAR remplaçait la légende des quinaires CN•LENT, car il y en avait un certain nombre dans le lot.<sup>20</sup> Nous avons découvert que ces pièces étaient en réalité absentes du trésor. Par contre la légende CAESAR est regravée sur la légende CN•LENT comme on le comprendra ci-dessous.<sup>21</sup>
- 16 exemplaires imitent le portrait d'Octave/Auguste, tête nue à droite à l'avvers et la ciste mystique de Dionysos avec la légende ASIA RECEPTA au revers.<sup>22</sup> Il s'agit du seul type dont le revers ne représente pas la victoire. 11 exemplaires sont frappés avec une paire de coins et 5 avec une seconde paire.

### 3. La gravure des types monétaires et la fabrication des coins :

Les monnaies sont frappées et non coulées, car elles ne sont jamais centrées de la même manière sur les flans (*voir Pl. 9-11*). On peut observer également sur les pièces quelques éclats latéraux révélateurs.

La gravure des types présente une usure identique sur chaque monnaie issue du même coin. Il ne s'agirait donc pas d'une usure de circulation des pièces elles-mêmes, mais de celle de la monnaie-modèle ayant servi à la fabrication des coins. Les images monétaires étaient par conséquent non pas gravées mais fabriquées à partir d'une monnaie authentique. L'empreinte négative du coin était sans doute obtenue par simple pression de la monnaie dans l'alliage de bronze encore chaud.<sup>23</sup>

L'observation des quinaires à la légende CAESAR vient conforter cette hypothèse. En effet, on voit très nettement sur les monnaies que le coin obtenu à partir d'un quinaire à la légende CN•LENT a été regravé avec le mot CAESAR qui comporte le même nombre de lettres.

<sup>18</sup> RRC, p. 332, 333/1; Kestner, pp. 372-373, 2641-2642 et DÜRR/BÖGLI, p. 7.

<sup>19</sup> RRC, pp. 340-341, 340/2a-g var.; Kestner, pp. 404-405, 2910-2914.

<sup>20</sup> RRC, p. 356, 345/2; Kestner, pp. 422-423, 3029-3030.

<sup>21</sup> *infra*, p. 6.

<sup>22</sup> D'après BMC I, p. 105, 647-649, ce quinaire aurait été frappé en Asie mineure, suivi par BN 1, p. 44, qui en situe l'émission plus précisément à Ephèse et non à Rome ou Brindisi comme le suppose le RIC I2, p. 61, 276. Le RPC I ne retient pas cette monnaie à Ephèse ou plus largement à l'Asie mineure.

<sup>23</sup> LAWRENCE, p. 188, montre que les deniers fourrés du trésor de Londres sont frappés avec les mêmes coins également surmoulés; CRAWFORD 1968, p. 56; M.R. CURRY, *Some Aspects of Roman Plated Coins*, NCirc. 81, 1973, p. 230. Voir aussi A.-F. AUBERSON, A. GEISER et B. NEAL, *Le coin monétaire et les monnaies du Mont-Vully* (à paraître).

#### 4. La légende CAESAR

La légende CAESAR est regravée sur la légende du quinaire CN•LENT. L'émission des quinaires authentiques de ce type remonte à 88 (Kestner) / 87 av. J.-C. (Crawford).

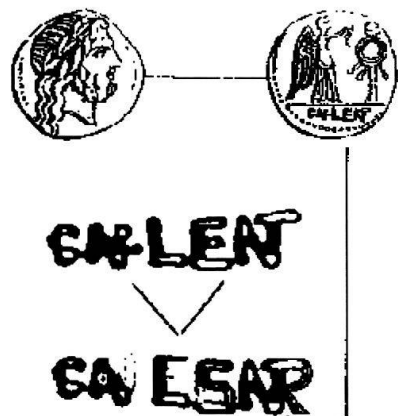


Fig. 4: Dessin des lettres regravées CAESAR sur les quinaires de CN•LENT.

Les premières inscriptions monétaires de la République romaine avec la légende CAESAR n'apparaissent que depuis 49 avant J.-C. Les monnaies avec la légende CAESAR sont généralement des émissions militaires. Celles sur lesquelles figure une titulature plus étoffée du dictateur sont des émissions de monnayeur.<sup>24</sup> Toutes les monnaies à la légende CAESAR de l'ensemble de Vidy et deux des pièces découvertes séparément, sont issues du même coin regravé.

#### 5. Le métal monétaire, par Brian Neal

L'observation des monnaies avant restauration montre une patine très oxydée (verte) avec des traces de terre, extrêmement homogène propre à un métal très uniforme. Aucune particule noire, trace de feu n'est apparente. Après restauration, les monnaies sont nettement en cuivre.

Les monnaies étaient-elles fourrées à l'origine? Rien a priori ne permet de le démontrer. Aucune trace d'argent n'est visible en surface.

##### *Fabrication des monnaies fourrées d'argent*

On connaît des monnaies fourrées depuis 450 avant J.-C. au moins.<sup>25</sup> Elles sont parfois constituées d'une âme en cuivre recouverte d'une pellicule d'argent.<sup>26</sup> Entre les deux couches se trouve une mince région de l'alliage dite «eutectique» qui

<sup>24</sup> Selon RRC, p. 89.

<sup>25</sup> Voir W. CAMPBELL, *Greek and Roman Plated Coins*, NNM 57 (New York 1933), p. 5 et pl. A et B. COPE, p. 264.

<sup>26</sup> Il arrive que des monnaies d'or soient également fourrées. On peut en citer au moins deux exemplaires récemment découverts dans le canton de Vaud: 1. l'aureus de la légion

généralement se compose de 72% d'argent et de 28% de cuivre. Cet alliage se forme naturellement. Dans le matériel étudié, on trouve des pièces dont la couche superficielle d'argent atteint 100 à 200 microns d'épaisseur. D'autres, généralement plus récentes, présentent une couche d'argent de 5 à 10 microns.<sup>27</sup>

Ces observations ont conduit les chercheurs à envisager plusieurs techniques de production des monnaies fourrées. Ainsi, au début du siècle, on pensait que cette production était effectuée par trempage du cuivre dans de l'argent fondu.<sup>28</sup> A la suite de plusieurs tentatives pratiques de fabrication, toutes aussi décourageantes les unes que les autres, cette idée a été abandonnée.<sup>29</sup> La technique de la «fourrure» à l'aide de deux lames d'argent placées de part et d'autre de l'âme en cuivre, le tout chauffé à une température suffisamment élevée afin de souder le cuivre et l'argent en produisant un alliage «eutectique», avait la cote dans les années trente.<sup>30</sup> Cette technique est onéreuse, car il faut mécaniquement amincir l'argent à 100 ou 200 microns d'épaisseur. Facile à réaliser dans le cas de l'or, ce procédé est beaucoup plus difficile pour l'argent.

Cope décrit une technique de fabrication qui nous paraît plus vraisemblable.<sup>31</sup> Les pièces sont trempées pendant quelques secondes dans un bain de chlorure d'argent fondu. Le cuivre réagit avec le chlorure d'argent fondu pour former du chlorure de cuivre. L'argent ainsi libéré se dépose sur le cuivre formant une couche d'argent d'environ 100 microns d'épaisseur en quelques secondes. La température de fusion du chlorure d'argent se situe autour de 455° seulement. Cette substance, la kérargyre ou argent corné,<sup>32</sup> était sans doute connue des Romains puisque Pline l'Ancien fait référence à un procédé d'affinage de l'or où le chlorure d'argent est formé comme sous produit.<sup>33</sup> En outre, cette substance est largement disponible en Allemagne, en Alsace, en Bretagne et en Cornouailles.<sup>34</sup>

Vindex dans le trésor de joueur de Vidy, voir A. GEISER, E. ABETEL, Un petit trésor mixte à Lausanne-Vidy, GNS 36, 1986, pp. 35-40 et 2. le solidus de Théodose I<sup>er</sup> au différent de l'atelier de Lyon découvert à Arruffens, voir A. GEISER, Une curieuse surfrappe de Jovin découverte à Châtel-Arruffens, BACM 9, 1996, p. 27. On trouve des monnaies d'argent dont la partie fourrée contient beaucoup d'étain. On trouve enfin des monnaies de bronze qui sont dites «subferrati» c'est-à-dire dont l'âme est en fer.

<sup>27</sup> Cope, pp. 264-265.

<sup>28</sup> Théories de Darmstaedter, von Ernst et Bar démontées par W. CAMPBELL, *op. cit.* en n. 25, avec bibliographie.

<sup>29</sup> En effet, la température de fusion de l'argent est de 962° alors que celle du cuivre est de 1084°. La température est si proche que le cuivre fond également. Cette technique est donc peu réaliste.

<sup>30</sup> La température de fusion de l'eutectique est de 780° C.

<sup>31</sup> COPE, p. 275.

<sup>32</sup> Selon Littré: terme de minéralogie. Chlorure d'argent naturel ou argent corné; c'est une substance blanche, demi-transparente, se coupant comme de la corne, et déposant de l'argent métallique lorsqu'on la frotte sur une lame de fer avec un peu d'eau.

<sup>33</sup> Pline l'Ancien, HN 33, 25, et COPE, p. 276.

<sup>34</sup> COPE, p. 275.

D'autres techniques utilisées pour la fabrication notamment de pièces des 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> siècles sont formés d'alliages de cuivre et d'argent (au moins 8 à 12%). Chauffé à rouge dans l'air, l'argent reste métallique alors que le cuivre est oxydé. Il se forme alors une couche noire d'oxyde de cuivre à la surface. Traitée à l'acide (vinaigre de vin ou citron), l'oxyde de cuivre disparaît, laissant apparaître à la place en surface une pellicule homogène d'argent.<sup>35</sup> Toute une série de variantes de ces alliages existent, dont l'usage par exemple de cuivre, étain, plomb.

### *Les «quinaires» de Vidy*

L'observation des monnaies avant leur restauration montre une patine extrêmement homogène. Une analyse de cette patine à l'aide d'un microscope électronique à balayage par rayons X (système E-DAX) a montré 59% de cuivre, 32% d'oxygène et 6% de silicium ainsi que des traces de chlore, de soufre et de calcium. Ces derniers éléments proviennent de la terre. Les produits de corrosion ainsi formés sur les surfaces des monnaies résultent du climat humide et acide de conservation dans le terrain avant leur découverte.

Nous avons essayé de déceler en particulier de l'argent, de l'étain, du plomb ou du zinc dans la patine des monnaies, sans succès.

Une section de la pièce n° 708 (infra catalogue n°4 – non restaurée) a été préparée par les techniques usuelles de la métallographie optique. La surface polie a été attaquée dans une solution de chlorure de fer et d'acide chlorhydrique dans de l'alcool éthylique afin de mettre en évidence la microstructure (voir p. 57: grossissement 200x).

Elle se compose de grains de cuivre entre 5 et 100 microns de diamètre typiques d'un cuivre recristallisé : c'est à dire réchauffé à une température de quelques centaines de degré Celsius.

Ainsi, on peut supposer qu'après avoir été fondu une première fois pour constituer la matière de base, le métal a été réchauffé pour être plus malléable pour la frappe.

La taille des grains n'est pas homogène. Ils forment des bandes de 5 à 20 microns et de 20 à 100 microns de diamètre. Ce résultat n'est pas du à une dégradation chimique, mais est probablement lié à des variations de la vitesse de solidification pendant la fonte du métal.

L'analyse par rayons X au centre de la pièce, soit dans le métal non corrodé, présente un cuivre d'une pureté surprenante, sans éléments métalliques alliés en quantité significative. On observe en effet que quelques petites particules d'environ 1 à 4 microns de diamètre d'oxyde de cuivre.

### *Commentaire*

La pièce analysée se compose de cuivre relativement pur, sans aucune trace d'argent, ni dans la patine, ni dans le métal non corrodé. En outre le flan est déjà frappé.<sup>36</sup> La pièce aurait-elle été couverte à l'origine d'une couche d'argent?

<sup>35</sup> *Ibid.*, p. 267.

<sup>36</sup> Voir *supra*, la fabrication des quinaires.



En discutant les caractéristiques des pièces de monnaies fourrées, datées entre 450 avant J.-C et 96 de notre ère, Cope écrit qu'« immanquablement le métal de base est un disque en cuivre, pur et simple, et non pas un alliage ».<sup>37</sup> Notre pièce convient donc exactement pour servir de disque de base d'une pièce de monnaie fourrée.

Connaît-on d'autres cas de monnaies représentant une valeur de l'argent, frappées sans argent? En 1957, on a trouvé en Grèce, à Athènes, près de l'Acropole un trésor de cistophores et de deniers du Haut Empire romain. Oeconomides, qui publie ces pièces, précise qu'aucune trace d'argent n'a survécu sur les pièces probablement en raison de l'oxydation.<sup>38</sup> Or, dans un mélange intime d'argent et de cuivre qui est corrodé, l'argent ne s'oxyde pas, contrairement au cuivre, même à haute température.

L'argent plaqué sur une pièce de cuivre protège normalement le cuivre de la corrosion. Mais, s'il y a un défaut ou une fissure à travers la couche d'argent, l'âme en cuivre est attaquée. Il peut arriver à l'extrême que l'âme soit complètement convertie en produit de corrosion et que seule la couche de corrosion ne subsiste.<sup>39</sup>

Enfin, notre petit ensemble aurait pu subir l'épreuve du feu puisqu'il a été découvert dans une couche noire, probablement d'incendie. Pour faire totalement disparaître l'argent de nos pièces, il aurait fallu atteindre la température de 960° au moins. Le cuivre quant à lui fond à partir de 1084°. La température d'un incendie normal se situant autour de 600°.

Où est donc passé l'argent des monnaies de Vidy ? Evidemment, il n'y en avait pas.

## 6. *La métrologie des monnaies*

Bien que 4 types monétaires copient la victoire de l'ancien victoriat,<sup>40</sup> toutes les pièces de l'ensemble reproduisent des quinaires.

Le poids moyen des 9 exemplaires reproduits du quinaire de C. Egnatuleius C.f. se situe à 1,136 g. Le poids moyen des quinaires originaux de ce type, est situé autour de 1,945 g.<sup>41</sup>

Le poids moyen des 8 exemplaires issus du quinaire de L. Calpurnius Piso Frugi est situé à 0.988 g. Le poids moyen de ces pièces donné par cinq pièces est de 2,038 g.<sup>42</sup>

<sup>37</sup> COPE, p. 264.

<sup>38</sup> M. CARAMESSINI-OECONOMIDES, A Hoard of Plated Roman Coins, ANSMN 12, 1966, p. 264.

<sup>39</sup> COPE, p. 264.

<sup>40</sup> DÜRR/BOGLI, p. 7, parlent de demi-victoriats.

<sup>41</sup> Moyenne de deux monnaies dans Kestner, p. 372, 2640-2461.

<sup>42</sup> RRC pp. 340-341, 340/2 e-g var. Kestner, pp. 404-405, 2912-2914.

Le poids moyen des 13 exemplaires issus du quinaire à la légende CN•LENT regravée CAESAR se situe à 1,00 g.<sup>43</sup> Le poids moyen du quinaire à la légende CN•LENT est donné par 2 pièces de Kestner. Il se situe autour de 1,720 g.

Le poids moyen des 16 exemplaires reproduisant le quinaire d'Octave/Auguste à la légende Asia Recepta se situe à 1,03 g.<sup>44</sup> Le poids moyen des quinaires à la légende ASIA RECEPTA se situe autour de 1,727 g.<sup>45</sup>

Sur la table de fréquence les poids les mieux représentés se situent entre 1,2 g (11 exemplaires à 1,2 g et 11 exemplaires à 1,1g) et 1,0 g (15 exemplaires). 7 exemplaires appartiennent à la tranche supérieure à 1,2 g contre 2 exemplaires seulement à la tranche inférieure à 1,0 g. Ce poids est donc très en dessous de celui du quinaire. Mais il s'agit d'espèces en cuivre.

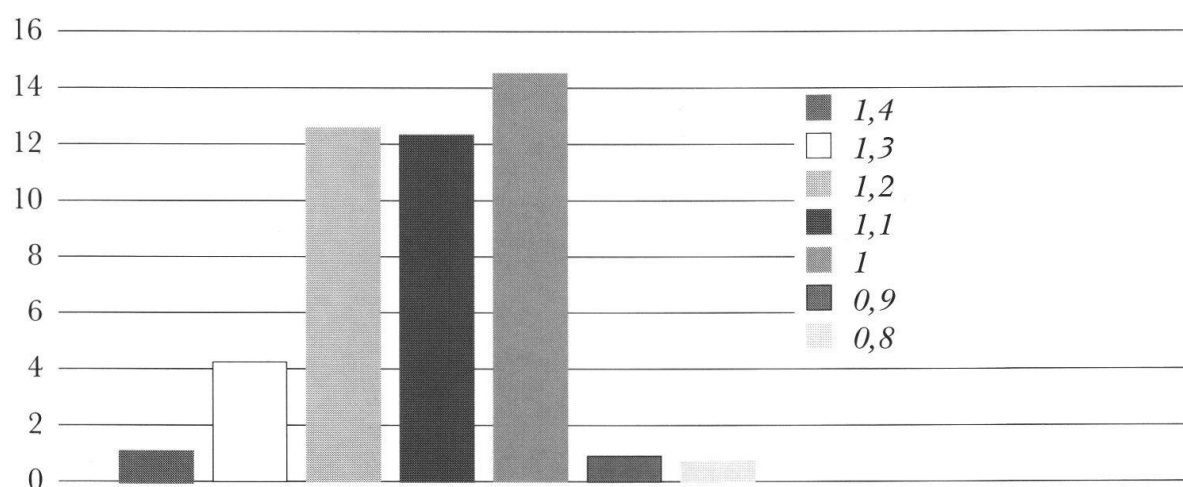


Fig. 5. Table de fréquence des poids monétaires.

<sup>43</sup> RRC p. 356, 345/2; Kestner, pp. 422-423, 3029-3030.

<sup>44</sup> RIC I2, p. 61, 276.

<sup>45</sup> Moyenne calculée à partir de BMC I, p. 105, 647-649 (3 exemplaires) et BN 1, p. 143, 899-904 (6 exemplaires).



## 7. Les axes des monnaies

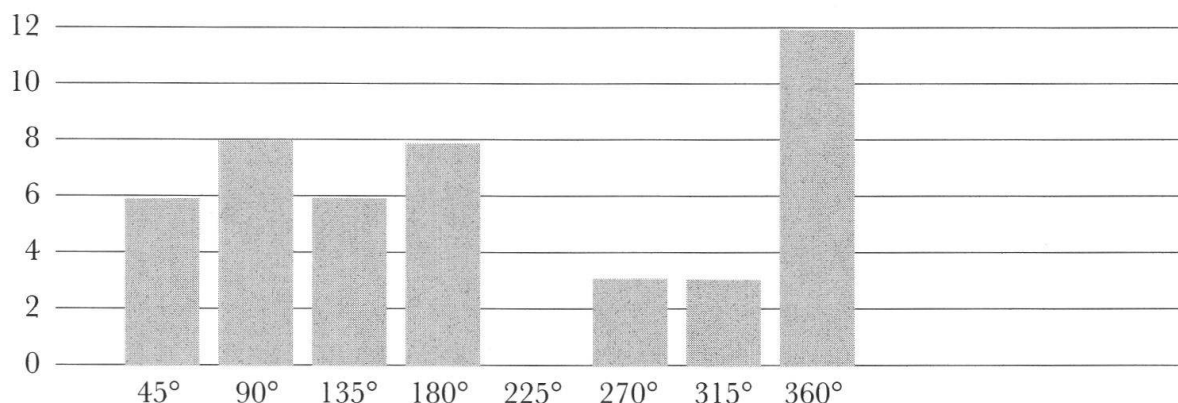


Fig. 6. Les axes des faux quinaires.

Il y a un peu moins de monnaies axées à 180° et 360° que de monnaies dont l'axe est aléatoire. Le soin apporté à la fabrication de nos faux n'est donc pas bien grand. Mais les axes des monnaies républicaines d'argent, modèles de nos exemplaires n'étaient eux non plus pas toujours bien précis.

## III CONCLUSIONS NUMISMATIQUES ET HISTORIQUES

### 1. L'ensemble de Vidy a-t-il une fonction dans la circulation monétaire augustéenne régionale?

Les pièces de notre dépôt ont été frappées en cuivre sans argent.<sup>46</sup> Quand bien même leur blanchiment par trempage eut été possible, est-il vraisemblable que les auteurs de cette production aient eu l'intention de faire circuler des faux aussi grossiers?

Dans l'état actuel de nos recherches sur les émissions du second Age du Fer et du début de la période augustéenne, nous avons pu observer que certaines des imitations locales à entrer dans la circulation des quinaires sont fourrées ou en cuivre. C'est le cas des émissions de la troisième phase des monnayages véragres, par exemple.<sup>47</sup>

<sup>46</sup> Après avoir été frappées, il nous paraît peu vraisemblable que les pièces aient pu être fourrées. En effet, la gravure est trop peu marquée pour apparaître sous un placage. On pourrait envisager un trempage dans des bains de chlorure d'argent selon la méthode envisagée par COPE, p. 275, et *supra*, p. 8. Mais, là aussi la gravure obtenue par la frappe antérieurement, nous paraît trop faible pour donner un résultat satisfaisant.

<sup>47</sup> A. GEISER, Un monnayage celtique en Valais: les monnaies des Véragres, RSN 63, 1984, pp. 76-77. Néanmoins, le poids moyen des monnaies du stock de Vidy est très inférieur à celui des émissions véragres. Poids moyen des quinaires et des faux de Vidy, *supra*, pp. 48-49. Véragres: *loc. cit.*, pp. 77-80.

C'est aussi le cas de plusieurs monnaies gauloises et républicaines en circulation secondaire dans les structures laténiennes et julio-claudiennes de nos sites régionaux.<sup>48</sup> Les trésors homogènes (gauloises: Nunningen, Balsthal; républicaines: Genève, Les Tranchées; Bruggen-St. Gallen) présentent également des monnaies gauloises et (ou) républicaines fourrées ou à forte apparence de cuivre.<sup>49</sup>

Comme le prouverait l'exemple véragre, ces nombreux «quinaires» fourrés ne seraient donc pas forcément que des faux de faussaires. Il pourrait tout aussi bien s'agir d'émissions officielles produites dans l'urgence des besoins monétaires.

Nous ne connaissons pas pour l'instant d'autres pièces dont les types romains sont fidèlement reproduits à partir du surmoulage des coins de frappe ailleurs qu'à Vidy.<sup>50</sup> Enfin, les pièces de notre stock n'ont pas circulé contrairement à tous les exemples que nous venons de mentionner.

Il s'agit donc peut-être bien d'un stock de faussaire. Mais son examen ne peut être mené à bien sans tenir compte du contexte de pénurie monétaire liée aux changements politiques de la fin du second Age du Fer et de la période augustéenne dans nos régions.

## 2. Une production locale?

Notre ensemble est constitué de quatre types différents comme en témoignent les descriptions et arguments développés ci-dessus : fabrication des monnaies et des coins, métal monétaire, métrologie, coins identiques. La réunion de 46 «faux» frappés exactement dans les mêmes conditions avec 5 paires de coins, permet de conclure qu'on a fabriqué ces objets simultanément. Leur localisation de trouvaille en trois points rapprochés, est également significative de la proximité géographique de leur exécution.<sup>51</sup> La localisation archéologique des différentes pièces retrouvées nous permet de proposer leur production locale. Les outils de cette fabrication n'ont pourtant pas été retrouvés comme dans d'autres cas.<sup>52</sup>

<sup>48</sup> Voir en tout dernier lieu A. GEISER, Les trouvailles de monnaies gauloises et républicaines de l'oppidum de Sermuz (Gressy VD), BACM 11, 1998, pp. 5-22 et A. GEISER, Y. MÜHLEMANN, Les monnaies, dans: T. LUGINBÜHL, A. SCHNEITER, *op. cit.* en n. 8, pp. 229-326.

<sup>49</sup> Bruggen-St. Gallen: H.-M. VON KAENEL, Der Münzschatzfund von Bruggen-St. Gallen, RSN 60, 1981, pp. 41-72 mentionne 2 monnaies fourrées sur 64 et 2 quadrantes d'Auguste, les monnaies les plus récentes du lot ; Y. VAN DER WIELEN, Notice sur un trésor de deniers de la République romaine trouvé à Genève (Tranchées), dans: Mélanges offerts au Docteur J.-B. Colbert de Beaulieu (Paris 1987), pp. 763-764 mentionne 26 monnaies de bon aloi contre 85 fourrées, la monnaie la plus récente remonterait à 32/31 avant J.-C. (RRC 544). Monnaie fourrée la plus récente 61 avant J.-C.

<sup>50</sup> Nous connaissons par contre un coin gaulois fabriqué par surmoulage au Mont-Vully: voir *supra*, note 23.

<sup>51</sup> Selon J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, Traité de numismatique celtique. Méthodologie des ensembles (Paris 1973), pp. 119-142.

<sup>52</sup> M. PETER, Eine Werkstatt zur Herstellung von subaeraten Denaren in Augusta Raurica (Berlin 1990).

### 3. La datation de la production et de l'enfouissement du dépôt

Les contextes archéologiques de cet ensemble ne sont pas bien connus.<sup>53</sup> On ne peut donc pas dater la production des pièces et leur enfouissement par l'archéologie avec certitude. Leur contexte de trouvaille et donc leur enfouissement est vraisemblablement antérieur à la construction de la basilique de Vidy et pourrait correspondre à la période augustéenne.

L'examen numismatique nous permet de proposer une hypothèse de datation pour l'émission des « faux » et pour leur cachette qui corrobore les présomptions archéologiques. L'émission de la monnaie authentique la plus récente qui a servi de modèle, est le quinaire d'Auguste qui remonte à 29-26 avant J.-C. C'est l'espèce la plus représentée de notre stock et la seule frappée avec deux paires de coins. Elle nous offre un *terminus post quem* pour la production de nos quinaires de cuivre. Il est peu vraisemblable que les pièces de notre ensemble aient été fabriquées sur une longue période en raison de leur mode semblable de fabrication et des identités de coins relevées. Ce qui témoigne également de la faible probabilité de leur mise en circulation. La date d'émission du quinaire d'Octave/Auguste constitue donc également le *terminus post quem* pour la cachette du stock.

Ce terminus augustéen est partagé par au moins deux autres trésors à forte teneur de monnaies républicaines découverts en Suisse: Bruggen-St. Gallen (2 deniers fourrées mentionnées et monnaies les plus récentes: 2 quadrantes des monétaires d'Auguste frappés en 9 avant J.-C.) et Augusta Raurica (monnaie la plus récente: denier d'Auguste frappé entre 25 et 23 avant J.-C.).<sup>54</sup>

### 4. La légende CAESAR et la fondation de la Colonie de Nyon

Pourquoi les faussaires ont-ils remplacé N•LENT par CAESAR? N'avaient-ils pas tout intérêt à utiliser le nom d'un personnage très connu pour mieux garantir leur production ?

En effet, les premières monnaies portant le nom de CAESAR apparaissent dès 49 avant J.-C.<sup>55</sup> Les monnaies à la légende CAESAR étaient le fait des armées alors que les titulatures plus développées celui du Sénat.<sup>56</sup> Après l'assassinat du dictateur aux Ides de mars 44 avant J.-C., la fréquence des monnaies au nom de CAESAR est de plus en plus importante. Il sera divinisé en 42 avant J.-C.<sup>57</sup> La monnaie, véhicule de propagande par excellence, est l'un des premiers supports à porter une légende au nom de César divinisé dès 38 avant J.-C.<sup>58</sup> En outre, l'ensemble de Vidy

<sup>53</sup> Voir *supra*, pp. 38-39.

<sup>54</sup> VON KAENEL (n. 49), pp. 41-72. M. MARTIN, *Römische Schatzfunde aus Augst und Kaiseraugst* (Augst 1977), p. 10.

<sup>55</sup> RRC, p. 465, 443.

<sup>56</sup> *Supra*, p. 43 et note 24.

<sup>57</sup> Suétone, César, 88 et pour un commentaire S. WEINSTOCK, *Divus Iulius* (Oxford 1971), p. 370 s. et p. 385 s.

<sup>58</sup> RRC, p. 535, 534: sur une monnaie d'Octave avec le portrait du dictateur.

ne contient-il pas 16 copies du quinaire d'Octave/Auguste à la légende CAESAR DIVI F qui montre également la large diffusion du nom de César dans les provinces récemment conquises ?

Le lien entre CAESAR et la fondation de la Colonia Iulia Equestris tombe en raison:

1. de l'origine de production des monnaies qui est vraisemblablement Lousonna et non pas la Colonia Iulia Equestris,
2. de la «non circulation» des pièces en dehors du périmètre de leur production,
3. de la fabrication simultanée de plusieurs autres faux monétaires fidèles aux originaux par surmoulage outre les pièces à la gravure CAESAR superposée à C•LENT et,
4. de la datation des émissions les plus récentes du dépôt, largement postérieure à celle proposée par Dürr/Bögli.<sup>59</sup>

#### 5. Autres trésors de faux républicains et importance relative de la production des faussaires



Fig. 7. Comparaison du nombre total de monnaies par rapport au nombre de paires de coins dans les trésors de Londres et de Vidy.

Crawford cite au moins cinq trésors contenant des faux républicains dont celui de Vidy, le seul constitué de quinaires.<sup>60</sup> Le trésor de Londres est formé de deniers fourrés dont de nombreux types frappés avec les mêmes coins, comme à Vidy.<sup>61</sup> Ils auraient également été frappés avec des coins fabriqués à partir de monnaies authentiques.<sup>62</sup>

Le nombre de paires de coins par rapport au monnaies retrouvées est moins élevé

<sup>59</sup> DÜRR/BÖGLI, p. 8.

<sup>60</sup> CRAWFORD 1968, p. 55 : Apulie (RRCH n° 65 =quadrigati); Forli (RRCH n° 271 = deniers); Londres (NC 1940, p. 185 = deniers à Claude I); Athènes (ANSMN 12, 1966, p.71 =cistophores et deniers).

<sup>61</sup> L.A. LAWRENCE, A Hoard of Plated Roman Denarii, NC 1940, pp. 186-187.

<sup>62</sup> *Ibid.*, p. 188.

à Vidy qu'à Londres. Ainsi, le trésor de Londres comprend 88 monnaies frappées avec 24 paires de coins (27,77%). Celui de Vidy n'en compte que 46 frappées par 5 paires de coins (11,11%).<sup>63</sup> Cette estimation est significative de l'importance relative de la production des ateliers de faussaires qui ont fabriqués nos pièces.

#### IV CATALOGUE <sup>64</sup>

C. EGNATVLEI C.F.Q, Rome,

Monnaie originale : 97 av. J.-C., argent, quinaire

Monnaies de l'ensemble : dès 29 av. J.-C, cuivre, quinaire

*Av.*: Apollon, tête laurée à dr.; à g. de haut en bas, C. EGNATVLEI.C.F. ligaturés; au dessous, Q; grènetis périphérique.

*Rev.*: Victoire à g. écrivant sur le bouclier d'un trophée; à g., carnyx; entre deux, Q; à l'exergue, ROMA; grènetis périphérique.

RRC 332. 333.1; Kestner, 372-373. 2641-2642.

1. AE, 1.261 g ; 14.9/13.9 mm; 45°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 718.
2. AE, 1.240 g ; 14.2/13.8 mm; 90°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 743.
3. AE, 1.206 g ; 14.0/13.8 mm; 110°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 741.
4. AE, 1.185 g ; 14.2/13.5 mm; 190°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 708 (non restaurée).
5. AE, 1.116 g ; 14.6/14.3 mm; 160°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 742.

<sup>63</sup> Les trois monnaies trouvées ailleurs, sont intégrées au montant total car elles appartiennent à la même production.

<sup>64</sup> Les monnaies marquées † sont les exemplaires qui n'ont pas été découverts avec le dépôt.

6. AE, 1.085 g; 14.8/14.3 mm; 90°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 731.
7. AE, 1.068 g; 14.3/ 13.6 mm; 180°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 716.
8. AE, 1.039 g; 14.1/13.8 mm ; 100°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 730.
9. AE, 1.027 g ; 14.5/14.3 mm; 45°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 727.

L. PISO L.F. L.N FRVGI, Rome,

Monnaie originale : 90 av. J.-C., argent, quinaire  
Monnaies de l'ensemble : dès 29 av. J.-C, cuivre, quinaire

*Au.*: Apollon, tête à dr.; à dr., I; grènetis périphérique.

*Rev.*: Victoire tenant une branche de palmier ou une couronne; [à g., L. PI; à dr., SO; à l'exergue, FRVGI]; grènetis périphérique.

RRC 340-341. 340.2 e-g var. ; Kestner 404.405.2912-2914.

10. AE, 1.109 g; 14.2/13.3 mm; 270°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 705.
11. AE, 1.086 g; 14.0/13.6 mm; 270°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743: MRV 717.
- 12.† AE, 1.023 g; 12.9/12.1 mm; 45°.  
29 novembre 1938, marché dernier pilier est, MRV 765.
13. AE, 1.016 g; 12.8/12.5 mm; 60°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 729.
14. AE, 0.974 g; 13.5/13.4; 300°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 701.

15. AE, 0,956 g ; 13.5/13.1 mm; 360°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 723.
16. AE, 0,953 g ; 13.2/13.0 mm; 90°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 712.
17. AE, 0,794 g ; 14.2/13.8 mm; 90°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 713.

CAESAR gravé sur CN•LENT, Rome

Monnaie originale: 88 av. J.-C. (Kestner), 87 av. J.-C. (Crawford), argent, quinaire.  
Monnaies de l'ensemble : dès 29 av. J.-C, cuivre, quinaire

*Av.*: Jupiter, tête laurée à dr.; grènetis périphérique.

*Rev.*: Victoire à dr., couronnant un trophée; à l'exergue: CAESAR au lieu de CN.LENT; grènetis périphérique.

RRC 356. 345.2; Kestner 1989, 422-423. 3029-3030.

- 18.† AE, 1,413 g; 14.6/14.0 mm; 150° .  
30 octobre 1938, dans la tranchée au nord du mur de molasse parallèle au  
marché en face de E°: MRV 758.
19. AE, 1,399 g; 13.9/13.7 mm; 100°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 719.
20. AE, 1,198 g; 14.5/13.9 mm; 350°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 702.
21. AE, 1,190 g; 13.8/13.4 mm; 300°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 734.
22. AE, 1,182 g; 14.7/13.9 mm; 170°.  
Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles:  
MRV 703.



- 23.† AE, 1,101 g; 14.0/13.6 mm; 360°. Ind. 1938-1939: MRV 835.
24. AE, 1,071 g; 14.0/13.5 mm; 360°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 732.
25. AE, 1,034 g; 14.2/13.8 mm; 350°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 725.
26. AE, 1,028 g; 14.1/13.6 mm; 100°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 733.
27. AE, 1,028 g; 13.0/12.6 mm; 360°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 720.
28. AE, 1,00 g; 13.6/13.4 mm; 315°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 724.
29. AE, 0,954 g; 13.7/13.6 mm; 150°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 710.
30. AE, 0,930 g; 13.6/13.1 mm; 360°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 709.

Auguste, Italie

Monnaie originale, 29-26 av. J.-C., argent, quinaire  
Monnaies de l'ensemble: dès 29 av. J.-C, cuivre, quinaire

*Av.*: CAESAR IMP VII, Octave, tête nue à dr.

*Rev.*: ASIA RECEPTA, Victoire, debout à g., tenant une couronne et une palme, sur la ciste mystique flanquée de deux serpents.

RIC I2, 61.276.

A. avers : coin 1; revers: coin 1

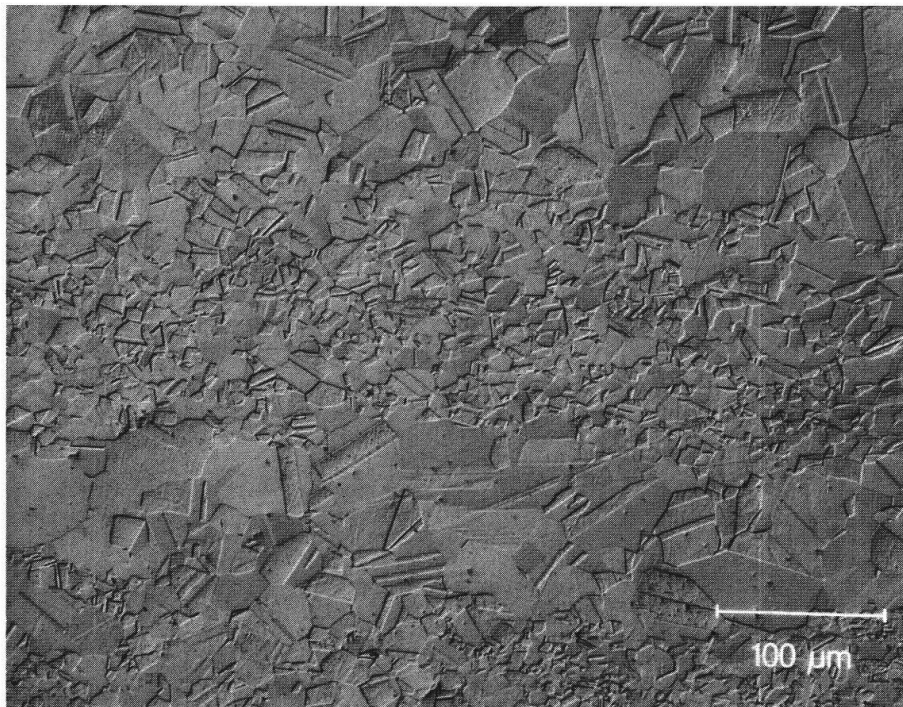
31. AE, 1,325 g; 14.5/14.1 mm; 170°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 736.



32. AE, 1,260 g; 13.8/13.5 mm; 170°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 740.
33. AE, 1,238 g; 14.1/14.0 mm; 360°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 706.
34. AE, 1,236 g; 14.0/13.2 mm; 45°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 714.
35. AE, 1,220 g; 1.38/1.35 mm; 180°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 739.
36. AE, 1,200 g; 14.0/13.6 mm; 180°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 722.
37. AE, 1,145 g; 13.8/13.6 mm; 90°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 735.
38. AE, 1,130 g; 14.9/13.9 mm; 270°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 711.
39. AE, 1,074 g; 14.1/13.8 mm; 160°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 738.
40. AE, 1,028 g; 14.2/13.9 mm; 30°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 728.
41. AE, 0,922 g; 14.7/ 13.6 mm; 160°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 704.

B. avers: coin 2; revers: coin 2

42. AE, 1,264 g; 14.5/13.5 mm; 170°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 715 (non restaurée).
43. AE, 1,258 g; 14.3/13.0 mm; 10°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 726.
44. AE, 1,218 g; 13.1/12.7 mm; 360°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 737.
45. AE, 1,107 g; 14.0/13.0 mm; 360°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 707.
46. AE, 0,988 g; 13.3/12.3 mm; 10°. Trésor 16 mai 1938, MRV701-743, avant-dernier pilier ouest des halles: MRV 721.



Anne Geiser  
Cabinet des médailles cantonal, Lausanne  
Palais de Rumine  
1014 Lausanne







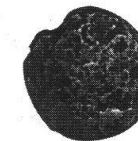


18

19

20

21



22

23

24

25

26



27

28

29

30



A

31

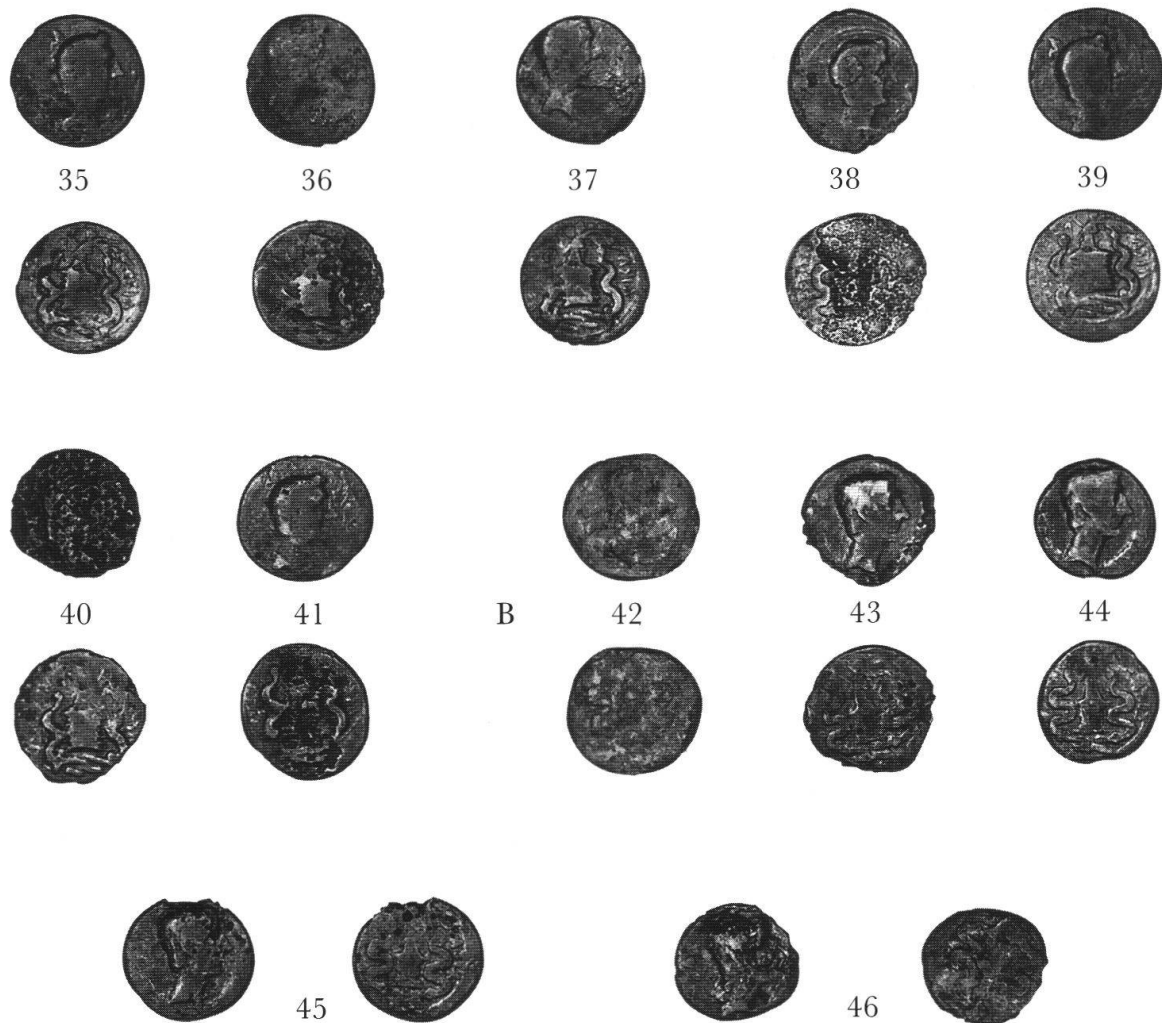
32

33

34







B

2:1





